

Il nous tarde de finir. C'est pourquoi nous passons sous silence beaucoup d'autres accusations portées contre Dom Benoit, comme d'ignorer l'histoire du Canada, de ne pas comprendre les questions actuelles de ce pays, qu'il habite depuis une quinzaine d'années, de traiter des questions hors de sa compétence, etc. Toutes ces allégations ne prouvent que de la mauvaise humeur. D'ailleurs, nous n'avons pas l'honneur d'être l'avocat du docteur religieux. On sait généralement qu'il est fort capable de se défendre personnellement, et que s'il n'a pas présenté de plaidoyer, ce n'est point par impuissance.

Quant à M. l'abbé Gosselin, la seule reproduction de quelques fragments de l'étude de Dom Benoit, faite par la *Semaine religieuse* de Québec, avec la plus entière bonne foi et sans la moindre intention de blesser ses compatriotes d'origine anglaise, comme il l'a déclaré, lui a valu les mêmes dénonciations. Deux semaines durant, il a pu entendre hurler une foule, composée des éléments les plus divers, et tellement grande que personne ne pouvait la compter. Il a dû, comme nous, la contempler avec un sentiment de profonde pitié, et ses clameurs, nous le savons, l'ont laissé impassible.

La loyauté du directeur de la *Semaine religieuse* de Québec, comme celle de tout le clergé canadien, n'a pas besoin d'être défendue. Elle est même de meilleure trempe que celle de ses accusateurs, sans en excepter un seul.

Plusieurs fois, ses lecteurs le savent, il a répété dans la *Semaine religieuse* de Québec que la Providence avait favorisé les Franco-canadiens en les arrachant des bras de la mère-patrie avant les horreurs de la Révolution française. Ce qui se passe depuis vingt-cinq ans dans cette pauvre France, qui aura cependant toujours la première place dans le cœur des Canadiens-français, n'est pas de nature à nous faire regretter que le Canada ait cessé d'être colonie française.

Maintes fois il a parlé de l'insurrection de 1837-38, et toujours en la qualifiant de *folie criminelle*. Plusieurs panégyristes de ce mouvement sont précisément ceux qui l'ont dénoncé avec le plus de violence.

Il s'est également prononcé contre l'annexion et contre l'indépendance du Canada, pour la bonne raison que, depuis 1763, l'Angleterre nous a généralement traités avec équité et avec une grande bienveillance. En réalité, nous jouissons, sous sa protection, d'une entière liberté religieuse, civile et politique. La plus précieuse de ces libertés, la liberté religieuse, beaucoup de pays catholiques sont loin de la posséder dans la même mesure. Il